

1993 ~ 2013



20 ans de généalogie à Fougères



Ouverture d'un Club de Généalogie

Ouverture d'un club de généalogie

Les grands-pères inconnus

La généalogie passionne de plus en plus d'amateurs. Ce qui était jadis un domaine réservé aux familles à particule, intéresse désormais tout-un-chacun. Oui, mais comment procéder ? Anne-Laure Bonjour vient d'ouvrir un club à Fougères. Elle en parle avec beaucoup d'éloquence.

« Quand on a un nom comme le mien, on se fait charrier. J'ai donc décidé, il y a une quinzaine d'années, de mener ma petite enquête. Le dernier acte que j'ai retrouvé date de 1740. Mais, je n'ai pas fini... ».

La généalogie, c'est vrai, demande beaucoup de patience. Mais quelle bonne façon de découvrir ou de redécouvrir l'histoire, « son » histoire. « Si l'on constate une énorme mortalité pendant une période de deux ou trois ans sur les registres paroissiaux », explique Anne-Laure, « il est facile de penser à une épidémie. On s'apercevra en vérifiant que le choléra a sévi cette année-là. » Anne-Laure est introuvable sur le sujet : « La généalogie, c'est aussi la géographie : les noms des lieux-dits, qui sont parfois très explicites. »

Autre « retombée » insoupçonnée : « il peut être important de faire son arbre généalogique, pour des raisons médicales. En cas de maladies génétiques qui sautent d'une génération à l'autre ». Et Anne-Laure cite à l'appui de ses dires, les noms de quelques « têtes couronnées » affligées d'hémophilie. La dernière famille régnante russe, par exemple.

Une vingtaine de personnes sont venues assister à la première réunion du club il y a quelques jours. « De tous les âges et milieux socio-professionnels. Avec une petite majorité d'hommes » précise Anne-Laure. L'association aidera les amateurs dans leurs recherches et leur donnera la marche à suivre. « Nous éditerons peut-être aussi un bulletin, qui indiquerait le cousinage des adhérents ». Explication de la généalogiste : « A partir de la 11^{ème} génération, nous avons chacun 1 024 ancêtres. Il est fort probable que nous soyons « cousins ».

A propos de parenté, le seul regret d'Anne-Laure « c'est de ne



« La généalogie, c'est une très bonne façon d'apprendre l'histoire d'une manière différente » affirme Anne-Laure Bonjour.

pas avoir encore découvert un « lonton d'Amérique »... mais je ne désespère pas » ajoute-t-elle en riant.

La prochaine réunion du club

aura lieu au Urbanistes, le 14 octobre, à 20h. Pour tous renseignements, écrire au « Club de généalogie », 17 rue Victor-Hugo, Fougères.

OUEST-FRANCE 3 OCTOBRE 1994

Rencontres sur la généalogie dimanche

« Se raccrocher à ses racines »

Dimanche aux Urbanistes, le club de généalogie a commémoré sa première année d'existence par une exposition. Les visiteurs étaient nombreux : « besoin de se raccrocher à un passé qui nous échappe » explique un professeur d'histoire qui pratique cette science depuis trente ans.

La généalogie fascine, intéresse, attire chaque année de plus en plus de monde. « C'est une retombée des familles éclatées, des déracinements géographiques, d'une tradition orale qui se perd de plus en plus » expliquait dimanche M. Pinault, professeur d'histoire au collège Jeanne d'Arc qui fut saisi par « le virus » à l'âge de 14 ans. « Autrefois, les gens recherchaient surtout un ancêtre illustre, voire quelque parent de nom à particule. Aujourd'hui, c'est davantage la crainte de n'avoir aucun passé à transmettre qui motive les investigations. »

Pour étayer ses propos, il raconta ses premières enquêtes



M. Pinault (au centre), l'un des 35 adhérents du club, a attrapé « le virus » de la généalogie par la revue Spirou.

d'étudiant en mal d'argent de poche : « J'ai eu à effectuer la généalogie d'une famille rennaise relativement bourgeoise et mes recherches ont abouti sur un ancêtre né de père inconnu. Eh bien mes travaux ne m'ont jamais été payés ! »

Les nombreux divorces, les déplacements géographiques et surtout la perte de transmission orale seraient selon le professeur à l'origine de l'engouement actuel pour cette science. « Il n'existe plus cette tradition orale d'autrefois qui resserrait les liens fami-

liaux. De nos jours, les gens se sentent déracinés et éprouvent le besoin de se raccrocher à leurs racines » ses paroles agitent la tête approbative d'un vieux monsieur dont les cinq enfants éparpillés de par le vaste monde semblent avoir conduit aux Urbanistes dans cet exact souci.

Une page d'histoire qui disparaît

« Parfois, d'autres raisons motivent la recherche, reprend M. Pinault notamment des résurgences de dérèglements génétiques où la généalogie apporte son précieux concours à la médecine dans la compréhension du passé ». Pour sa part, le professeur d'histoire confie avoir suivi son arbre généalogique jusqu'à l'année 1620. « Pas tellement plus loin que l'un de mes amis du Bénin qui remonte jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, uniquement par transmission orale, conclut-il. Avant d'ajouter : « En Afrique, lorsqu'un homme meurt, l'on dit que c'est une page d'histoire qui disparaît. »

Evelyne COHEN.

Dimanche, au club
de généalogie
Journée
« portes ouvertes »

La généalogie qui compte de plus en plus d'adeptes en France, sera à l'honneur dimanche à l'occasion des « Journées nationales ». Le club fougérois qui a ses assises au couvent des Urbanistes (salle du jumelage) en profite pour organiser une journée « portes ouvertes ».

Au programme : présentation des activités du Cercle généalogique d'Ille-et-Vilaine ainsi que du Cercle du pays de Fougères. Initiation (on peut venir avec livret de famille de parents et grands-parents). Présentation des travaux des adhérents. Enfin vente de documents et tableaux généalogiques divers.

Dimanche de 11h à 18h aux Urbanistes. Permanences les deux premiers jeudis de chaque mois, de 19h30 à 21h30.

ouest france
mercredi
28/9/94
Edition
Fougères

Portes ouvertes dimanche au cercle de généalogie

Daniel, chercheur d'aïeux

D'abord on s'attarde sur une vieille photo de famille jaunie. Cet adolescent espiègle qui vous sourit n'est autre que votre trisaïeul. Vous cherchez le livret de famille de vos grands-parents et c'est parti: vous avez attrapé le virus comme les 69 membres du cercle de généalogie de Fougères. Dimanche au couvent des urbanistes, ils ouvriront leurs portes et présenteront leur travail. Parmi eux, Daniel Manceau.

Daniel Manceau, âgé de 40 ans, habite Fleurigné avec sa petite famille: Liliane, sa femme, ses enfants Jean-Michel et Mathieu et puis... Marie-Thérèse, Daniel, Victor, Fanny, Joseph, Marie, Urbain et les autres. Les ascendants, endimanchés ou pris sur le vif d'une scène de bataille, sont, en effet, présents sur les photos qui tapissent les murs du bureau.

« J'ai commencé il y a 5 ans, explique Daniel Manceau, lorsque mon père est décédé. J'ai fait la chasse aux photos dans la famille proche et chez des cousins éloignés. Les plus âgés m'ont aidé à identifier chaque parent. Muni du livret de fa-

mille, j'ai pu prendre connaissance des actes de l'état civil et commencer ainsi des recherches qui conduisent aux archives départementales et notariales ».

Aujourd'hui Daniel Manceau a retrouvé des ancêtres, contemporains de Henri IV. Il faut avoir de la patience, de la persévérance et beaucoup d'ordre. Le travail du cercle de généalogie, (créé il y a deux ans), permet d'accélérer les recherches. Le dépouillement des registres d'une commune donne par exemple la liste de tous les mariages d'une période donnée. Le Cercle fougérais est affilié à l'union généalogique de Bretagne et les échanges sont bénéfiques.

Histoire et informatique

Faut-il avoir des connaissances particulières en histoire? Ébéniste de formation, Daniel Manceau avoue que l'histoire le laissait plutôt indifférent pendant sa scolarité, mais avec la généalogie, il est devenu passionné. « J'ai retrouvé l'acte de condamnation à mort de mon ancêtre, François Daligaut, exécuté le 2 Ventôse de l'an II car il a été prouvé qu'il faisait partie de la horde des chouans qui attaquaient les Républicains entre Saint-Pierre-des-Landes et Ernée.



Daniel Manceau: « les actes de l'état civil permettent d'établir la filiation. La calligraphie est parfois difficile à déchiffrer ».

Dans ma famille, il y a eu des bleus et des chouans. Je m'intéresse particulièrement à la Révolution ».

Autre conséquence inattendue: l'intérêt pour l'informatique. En effet, tout ce petit monde d'ascendants et de collatéraux est quelque peu encombrant et l'ordinateur se révèle être un outil performant pour stocker et classer les informations.

« Un logiciel approprié sera

présenté dimanche, conclut au nom du cercle Anne-Laure Bonjour, la présidente, ainsi que les activités du cercle et les travaux des adhérents. On pourra également s'initier à la généalogie et se découvrir peut-être de nouveaux cousins ».

♦ Ouverture de 11 h à 19 h, dans la salle du jumelage du couvent des Urbanistes (venir avec les livrets de famille)

Portes ouvertes dimanche aux Urbanistes

Passion généalogie

Le cercle généalogique de Fougères compte une soixantaine de membres qui se retrouvent une fois tous les quinze jours pour parler de leur passion et travailler leur "arbre". Dimanche, portes ouvertes aux Urbanistes.

Un jeudi sur deux pendant deux heures, les membres du cercle généalogique retrouvent le local qu'ils partagent avec le club de bridge au couvent des Urbanistes. Chacun vient pour utiliser les nombreux documents mis à sa disposition : tables de mariages de l'ensemble du département, livres d'histoire locale, guides de recherches... et établir la liste de leurs ancêtres.

Les débutants, qui ont parfois entamé des recherches mais ont arrêté, s'initient aux techniques d'enquête. Les plus expérimentés leur donnent des conseils pour éviter fausses pistes et folles espérances. Car la généalogie est avant tout affaire de rigueur et de patience.

"J'ai mis quatre ans avant de trouver un acte" raconte ainsi Alain Angenard. Mais cet employé de banque est tenace et motivé : ne compte-t-il pas un corsaire du roi parmi ses ancêtres, Guillaume-Marie Angenard, né à Saint-Servan en 1750 et dont les parents venaient de... Lécousse ?

Bleus et Chouans

Daniel Manceau, pour sa part, voit dans la généalogie une bonne manière de faire de l'histoire. Ebeniste, il est désormais familier des quatre derniers siècles et en particulier de la Révolution française. On comprend pourquoi : "Un jour, j'ai découvert qu'un de mes ancêtres mayennais, François Daligault, a été condamné à mort par une commission militaire révolutionnaire. J'ai retrouvé l'acte de sa condamnation et de son exécution, le jour même. Ma femme, elle, a eu des ancêtres bleus massacrés par les Chouans ! La généalogie nous a permis de savoir comment,



Recherches personnelles, échanges d'informations, conseils et... bonne humeur lors des séances du cercle généalogique de Fougères.

de près ou de loin, les gens sont mêlés à l'histoire !".

Mais souvent les recherches n'ont pas ce caractère exceptionnel ou anecdotique. Et les modestes "laboureurs" sont légions dans les registres. Leurs vies sont pourtant aussi respectables que celles de personnages plus illustres.

Les registres recensés

Le cercle de Fougères présentera d'ailleurs dimanche quelques arbres généalogiques de "figures" locales, telles le général de la Riboisière ou l'amiral de Guichen. Il sera aussi possible, qui sait, d'entamer son propre arbre à partir des relevés dont le cercle est propriétaire.

Comme leurs confrères d'Ille-et-Vilaine, les généalogistes de Fougères participent en effet à un gros travail de collecte. Ils relèvent depuis peu les registres de mariages des communes des environs. Anne-Laure Bonjour, la présidente : récemment nous avons collec-

tés les registres de Rillé pour les années 1632-1735, et ceux de La Bazouge-du-Désert de 1700 à 1792. En cours, nous avons la paroisse de Saint-Sulpice à Fougères et la commune de Landéan. Il nous restera à faire Saint-Georges-de-Rit, Louvigné-du-Désert, Lécousse". Une commune qui hélas s'est fait récemment voler ses registres les plus anciens. Retrouvés, ceux-ci sont en cours de restauration. Mais leur état donne beaucoup de regrets aux généalogistes.

En revanche, les généalogistes sont scandalisés lorsqu'on leur parle de propositions commerciales reçues chez soi par courrier et proposant, par exemple, le "livre de tous les Untels du monde" : "c'est une escroquerie pure et simple, un simple relevé de minitels. Rien à voir avec la généalogie" s'insurge Anne-Laure Bonjour.

Hervé Pittoni

▲ Portes ouvertes dimanche de 11h à 19 h, couvent des Urbanistes, Fougères, entrée libre. La cotisation au club est de 60 F pour l'année. Possibilité de participer gratuitement à deux séances pour s'informer.

Année 1997

Nombre d'adhérents 86

Ancêtres : une histoire de passion



De gauche à droite : M. Pinault, vice-président ; M. Manceau, trésorier sortant ; Mme Bonjour, présidente.

Si vous souhaitez aller à la rencontre de vos ancêtres, n'hésitez pas, adhérez au Cercle généalogique du pays de Fougères. Ici, on vous fournira des tuyaux, on vous apportera de l'aide et des renseignements pratiques, nécessaires à l'ensemble de vos démarches.

Présidé depuis quatre ans (date de la création du Cercle) par Anne-Laure Bonjour, le Cercle généalogique du pays de Fougères compte 72 adhérents parmi lesquels 26 membres « mordus »,

qui composent le « noyau dur » de l'association. Passionnés par la généalogie, ils le sont tous et chacun s'engage à consacrer régulièrement quelques heures à l'association. But de l'opération : dépouiller les tables de mariages et effectuer des relevés qui aideront les familles à rechercher leurs ancêtres. A noter que ce travail est achevé pour le secteur de Rillé, que celui-ci est en cours pour la paroisse de St-Sulpice et qu'il est question de relever les tables des communes de Landéan et de St-Georges-de-Reintembault. L'opération portes ouvertes, organisée chaque année



Une quarantaine de personnes était présente à l'assemblée générale du Cercle généalogique du pays de Fougères qui s'est tenue jeudi soir aux Urbanistes.

par le Cercle généalogique, obtient toujours un franc succès auprès d'un large public. L'édition 1996 a accueilli plus de 200 personnes. Les adhérents de l'association travaillent en équipe, se réunissant tous les quinze jours le jeudi soir et un samedi du mois au centre culturel des Urbanistes. Les responsables envisagent, à court terme, d'acheter du matériel informatique pour saisir l'ensemble des relevés de maria-

ges (1670-1875) qu'ils réalisent lors de leurs activités collectives.
Composition du bureau du conseil d'administration : présidente, Anne-Laure Bonjour ; vice-président, Jean-Yves Pinault ; secrétaire, Armand Michel ; trésorière, Monique Serrand.

Offrez des livres

OUEST FRANCE 19 FEVRIER 1997

Année 1998

Nombre d'adhérents 85



Congrès Vertou 44

19.4.98



Portes ouvertes du Cercle de Généalogie OCTOBRE 1998



A l'occasion de la journée portes ouvertes qu'a organisée le Cercle généalogique du Pays de Fougères, la présidente de l'association Anne-Laure Bonjour (à gauche) a remis à Mme Bertin, adjoint au maire de Landéan, un document très utile aux cher-

cheurs : une table de mariages effectués dans la commune entre 1646 et 1826. Un outil de travail réalisé par les membres du Cercle et dont vont profiter les généalogistes qui vont rendre visite aux archives communales.

Année 1999

Nombre adhérents 120

Louvigné-du-Désert

A Louvigné, 3 601 mariages de 1 605 à 1 800

3 601 mariages à Louvigné-du-Désert de 1 605 à 1 800, c'est ce qu'ont relevé les membres du Cercle géanologique du pays de Fougères.

Grâce aux registres de l'état civil, David Guimard et Marie Jardin ont recensé tous les mariages de 1 605 à 1 800 : il y en a eu 3 601 ; 190 promesses, 183 bans et trois divorces disent les registres. Trois cents heures de travail ont été nécessaires pour réaliser cette opération.

Démarré en 1995, le cercle de généalogie présidée par Anne-Laure Bonjour, compte aujourd'hui 115 adhérents. Désormais, les géanologistes qui voudront faire des recherches pourront consulter facilement les documents qui ont été remis la semaine dernière au maire Marie-Françoise Jacq. Maintenant David Guimard et Marie Jardin souhaiteraient recenser les naissances et les décès.



David Guimard a remis les documents à Mme Jacq.

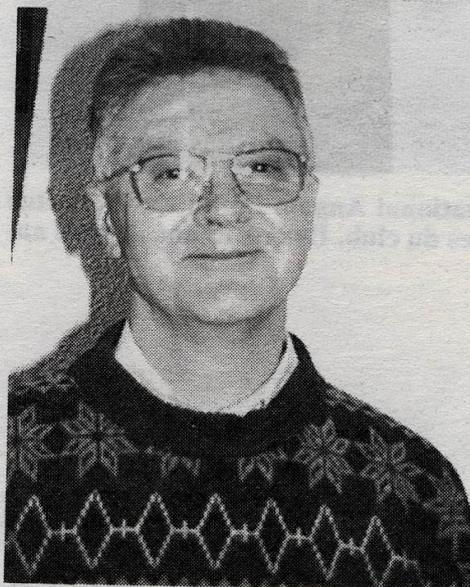
**OUEST FRANCE 11 JUN 1999 LA GAZETTE 11 JUN 1999
CHRONIQUE 11 JUN 1999 LA MANCHE 20 JUN 1999**



□ HEUREUX GENEALOGISTES : Le Cercle de généalogie du Pays de Fougères a fait salle pleine dimanche à l'occasion de sa traditionnelle opération portes-ouvertes. Chacun était à même de faire ses premiers pas dans la (longue) recherche de ses ancêtres. Le Cercle avait aussi préparé documents et généalogie de Fougerais illustres, tels La Riboisière, De Guichen et Juliette. L'association tient permanence un jeudi sur deux aux Urbanistes de 19 h 30 à 21 h 30 et un samedi par mois.

CHRONIQUE 9 OCTOBRE 1999

□ JEAN-YVES PINAULT



Jean-Yves Pinault, 53 ans, est le nouveau président du cercle généalogique du Pays de Fougères. Il succède à Anne-Laure Bonjour, fondatrice du club en 94. Professeur d'histoire-géo au collège Jeanne d'Arc, Jean-Yves Pinault s'est découvert une passion pour la généalogie dès l'âge de 14 ans. *"Je souhaitais ainsi faire un parallèle entre l'histoire générale et celle de mes ancêtres"*.

D'illustres ancêtres, puisque Jean-Yves Pinault compte notamment parmi ses aïeux des barons de Vitré et de Fougères. *"Pour effectuer les recherches, nous avons la chance d'avoir en Ille-et-Vilaine de bonnes archives avec les vieux registres paroissiaux"*, explique le président du cercle fougérais.

Un club où la moyenne d'âge des adhérents ne dépasse guère 40 ans : *"La généalogie s'est démocratisée vers les années 60 et ce n'est plus une activité réservée aux retraités. Les jeunes sont de plus en plus nombreux à s'y intéresser car ils ont besoin de se raccrocher à des racines"*.

Marié et père de deux enfants, Jean-Yves Pinault réside à Lécousse mais est natif de Rennes. Il est d'ailleurs à l'origine du rapprochement du cercle généalogique de Fougères avec celui d'Ille-et-Vilaine, dont il est le vice-président.

La Selle-en-Luitré

Du bagnard au notaire : toute une généalogie

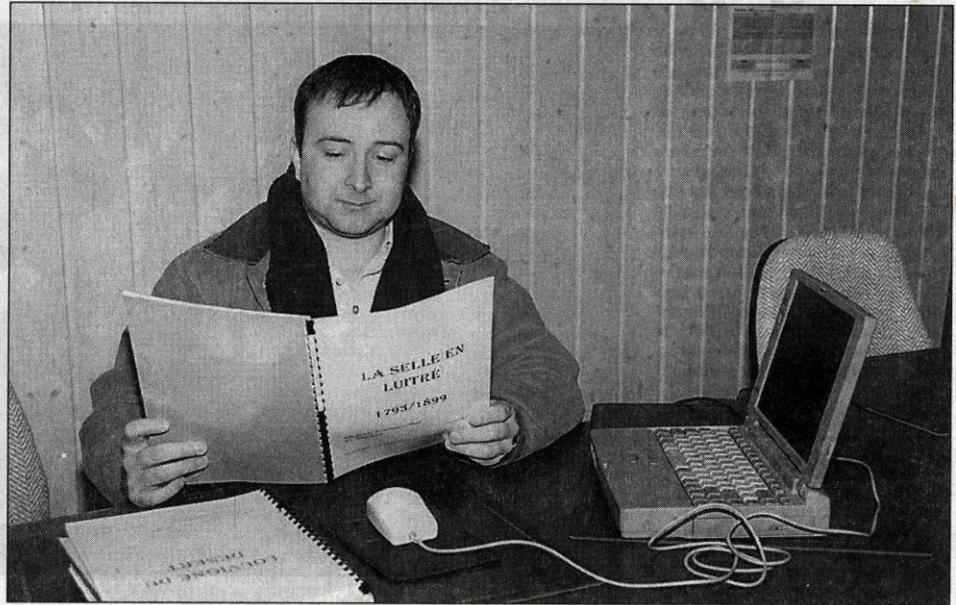
L'arrivée de l'informatique dans les foyers a permis à certains passionnés de généalogie, comme David Guimard, de remonter des familles sur plusieurs siècles.

Il n'habite pas La Selle en Luitré, cependant il demeure à 400 mètres de la mairie. Le curieux découpage des communes permet à David Guimard de se considérer tout à la fois de Luitré ou de La Selle. « **J'ai toujours été mordu de généalogie** », confie ce micro-électronicien, qui reste discret sur son âge : « **Plus de 20 ans !** »

« **Tout pendant que je n'avais pas d'ordinateur, je ne pouvais rien faire** ». Et l'outil précieux est arrivé au foyer il y a 5 ans. « **J'ai commencé tranquillement par remonter ma propre filiation** ». Depuis, les registres d'état civil et les registres paroissiaux n'ont plus de secret pour lui. Les longues semaines qu'il a consacrées à compiler les archives municipales et départementales lui ont permis de remonter jusqu'en 1560.

« **J'ai remonté toutes les branches, soit une grande famille de 1 100 personnes résidant dans un rayon de 50 km. Leurs professions sont très variées : du bagnard au notaire** ».

Les avantages de l'informatique sont multiples : « **Tout d'abord un gain de temps** » pour établir un classement et pour les recherches. « **Et aussi pour la préservation des documents qui s'abîment à force d'être consultés. Le fait de retranscrire les rensei-**



David Guimard met son « portable » au service de la généalogie.

gnements sur papier évite des manipulations répétées ».

1 128 mariages en 217 ans

Le généalogiste sellois ne s'en est pas tenu pas à sa propre filiation. Il a fait le relevé systématique des actes d'état civil dans certaines communes. Entre autres, La Selle en Luitré, où il a réper-

torié « **1 128 mariages entre 1682 et 1899 soit en 217 ans** ».

« **L'acte de mariage est l'acte le plus riche pour retrouver la filiation des époux, mais il ne me satisfait pas, il me faut toujours plus** ». Répertoriés en deux parties alphabétiques, tous ces renseignements sont regroupés sur un document dont il existe un exemplaire à la mairie et au club de généalogie fougerais.

David Guimard a effectué un « canevas » identique à Le Ferré en s'intéressant aux naissances, mariages et décès de 1602 à 1899. « **Un ouvrage de plus de 1 000 heures de travail étalées sur plus d'une année, 316 pages et 26 142 actes répertoriés** ».

Le généalogiste consacre, actuellement, ses heures de loisirs aux sépultures de Louvigné du Désert.

La généalogie, une histoire de famille

Le cercle de généalogie a organisé sa réunion de cousinage, samedi, aux Urbanistes. L'occasion rêvée pour retrouver des parents dont on ignorait l'existence...

Le cercle de généalogie est une grande famille. On s'en est rendu compte, samedi, à l'occasion de la réunion de cousinage annuelle. Un moment privilégié qui permet de remplir les cases vides sur l'arbre généalogique. « Il arrive qu'on ne trouve aucun renseignement sur l'un de nos ancêtres. Or, nous sommes souvent plusieurs à rechercher des informations sur la même personne. Certains sont plus avancés que d'autres dans leurs recherches, on s'échange ce qu'on a. Ce qui fait qu'on se trouve des liens de parenté plus ou moins lointains », indique Martine Ferrand, trésorière de l'association, qui vient de faire connaissance avec un nouveau cousin, dont l'ancêtre commun est né en... 1762.

L'histoire de la famille Ferrand tient dans un gros classeur où s'alignent les noms et les prénoms, les dates de naissance, mariage ou décès. Mais ce n'est que le début de l'histoire. « Quand on se découvre un an-



Martine Ferrand et sa fille Carole sur les traces de leurs ancêtres et de leurs cousins éloignés.

cêtre, on a envie de savoir où il a habité, dans quelle maison, quel était son métier... Ensuite, on recherche des photos ou des tableaux pour les plus anciens. Pourquoi ? Simple curiosité. L'envie d'en savoir un peu plus sur nos racines. » Martine Ferrand a réussi à mettre un nom sur son ancêtre le plus ancien, né en

1643 dans le pays de Fougères. « C'est difficile de remonter plus loin, parce qu'on ne trouve plus de documents écrits. Mais on suppose, on fait des hypothèses... » La généalogie : une histoire sans fin... « J'y travaille depuis dix ans. Mais j'en connais qui y sont depuis 20 ou 25 ans... »



□ **JOURNÉE NATIONALE DE LA GÉNÉALOGIE** : Le cercle généalogique du Pays de Fougères ouvrait ses portes au grand public dans le cadre de la journée nationale de la généalogie. Le cercle compte 118 adhérents et est associé au Cercle d'Ille-et-Vilaine. Pour Jean-Yves Pinault, président, "*le cercle est surtout un endroit où l'on aide les gens à effectuer des recherches*". Pour ce faire, le club dispose de tables des actes de mariages de l'Ille-et-Vilaine de 1710 à 1880. Pour cette journée portes ouvertes, différents ateliers étaient accessibles et des tableaux de recherche étaient exposés sur les célébrités de Fougères (Juliette Drouet, Conte de Lariboisière...).

CHRONIQUE 11 OCTOBRE 2001

Année 2002

Nombre d'adhérents 135

Généalogie Succès des portes ouvertes

Les ancêtres intriguent

Malgré le temps qui invitait à la promenade, les portes ouvertes du cercle généalogique du Pays de Fougères (CGPF) ont attiré beaucoup de monde dimanche après-midi aux Urbanistes. Signe des temps, la généalogie intéresse de plus en plus de nos contemporains à la recherche de leurs racines. Le président de l'association fougèraise, Jean-Yves Pinault, et de nombreux autres bénévoles, ont répondu aux questions des uns et des autres.

"L'amateur doit d'abord remonter par ses propres moyens jusqu'à un siècle en arrière. A partir de là, nous disposons de documents, registres et autres qui permettent de remonter assez facilement dans le temps. Particulièrement en Ille-et-Vilaine où les registres ont été bien préservés dans la plupart des communes, sauf, dans notre région, à Liffré et à Romazy où certains documents ont disparu pendant la Révolution. A partir de 1666, les états-civils ont été copiés en double. On peut donc sans trop de difficultés remonter jusqu'à cette époque...", explique Jean-Yves Pinault.

Quant aux techniques de recherche, les amateurs peuvent s'y initier au sein de l'association pour une cotisation modique de 12,50 € par an et par personne.

△ Le CGPF se réunit tous les deuxièmes jeudis du mois de 20 h à 22 h ainsi que le dernier samedi du mois de 14 h à 17 h, salle des jumelages, aux Urbanistes.



Comment retrouver ses ancêtres ? Le CGPF peut vous y aider.

CHRONIQUE 10 OCTOBRE 2002

Année 2003

Nombre d'adhérents 128

Cousinages du Cercle de Généalogie

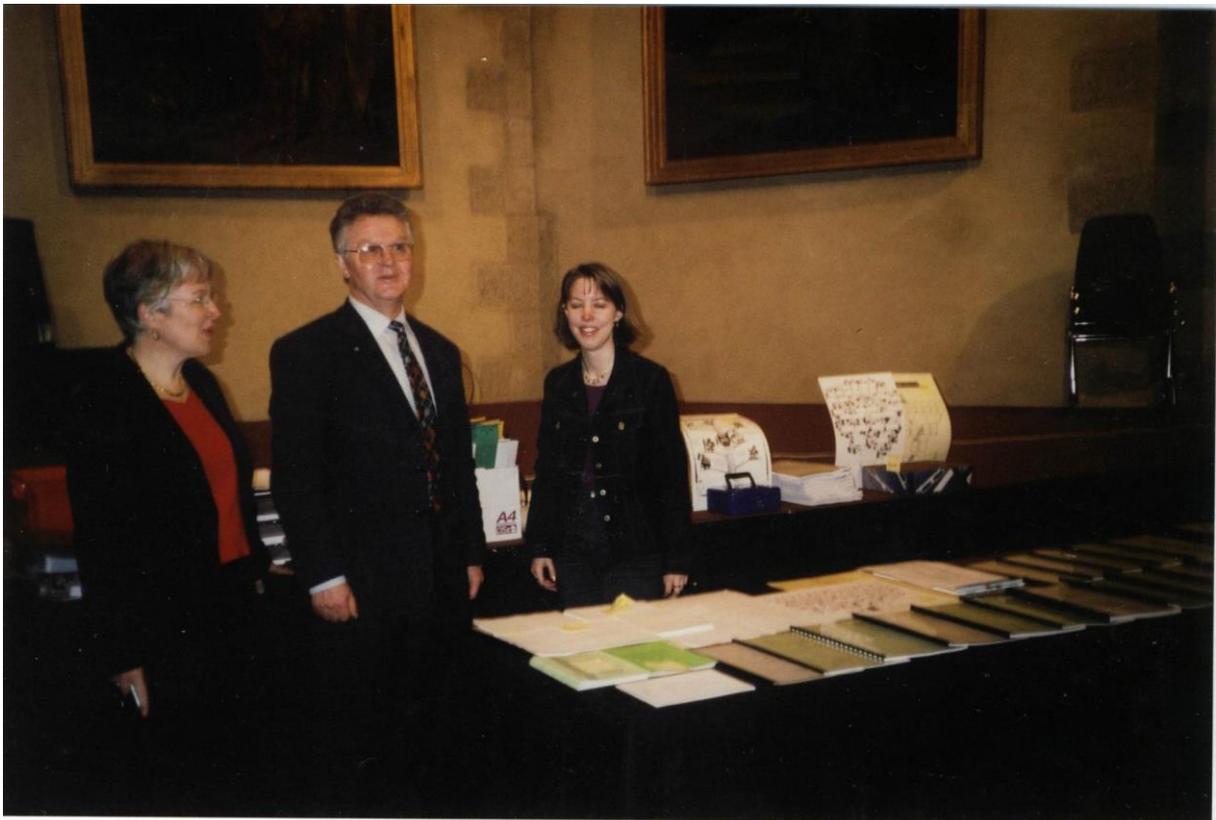


PHOTO 29 MARS 2003

Les passionnés de généalogie sont venus en nombre samedi aux Urbanistes

Plongée dans l'époque des ancêtres

Auparavant affilié à une section rennaise, le cercle fougerais de généalogie vole de ses propres ailes depuis un an. Samedi, aux Urbanistes, une « journée des cousinages » aura permis aux membres du club d'échanger de précieuses informations. Les tables filiatives, fruits d'un travail de bénédictin, ont été très consultées.

Qui suis-je et surtout d'où viens-je : ce sont sans doute les questions que l'on se pose avant de rentrer dans le monde de la généalogie. « C'est une véritable passion » reconnaît Jean-Yves Pinault, actuel patron du cercle fougerais et professeur d'histoire par ailleurs. Au fait, avant d'entamer une discussion sur le sujet, ne demandez jamais à un amateur s'il a terminé son arbre généalogique, Jean-Yves Pinault est formel : « J'ai commencé à confectionner le mien il y a plus de trente ans. On n'a jamais fini. » Cela dit avec satisfaction : « C'est justement ce qui fait l'intérêt de la recherche. On découvre à chaque fois quelque chose de nouveau. »

Chaque page photographiée

Samedi, les nombreux passionnés qui se sont déplacés ont pu consulter plusieurs volumes de « tables filiatives ». « Il s'agit du recensement des actes de baptêmes et de sépultures inscrits sur les registres paroissiaux des communes. » explique le président Pinault. À la base il y a un travail remarquable fourni par David Gui-



La journée a été une mine de renseignements.

mard, un bénévole du club : « Pendant tous ses moments de loisirs, David se rend aux archives départementales et photographie les registres de l'Ancien Régime. Page par page. Ensuite, une soixantaine d'autres bénévoles du club déchiffrent puis dactylographient toutes ces indications. »

Plusieurs communes sont déjà disponibles. Pour donner un

exemple, la table filiative des baptêmes de Louvigné-du-Désert recense 23 194 actes s'échelonnant entre les années 1566 et 1792. Pour l'instant, 150 000 actes sont ainsi consultables, « Quand les quarante communes auront été répertoriées, il y en aura 1 500 000. En Bretagne, rassure Jean-Yves Pinault, il est relativement facile de remonter jusqu'à Louis XIV. En Normandie, hélas,

la guerre et les bombardements sont passés par là... »

Pratique. Des permanences du club ont lieu tous les premiers et troisièmes jeudis de chaque mois de 20 h à 22 h et le dernier samedi du mois de 14 h à 17 h. Ces permanences se tiennent salle du Jumelage aux Urbanistes. Adhésion : 14,50 € par an ; avec bulletin : 36 €.

D. P.

Carole est généalogiste depuis la classe de 3^e

À 24 ans, Carole qui se définit en riant comme « une accro » compte déjà une bonne dizaine d'années de recherches généalogiques. « J'ai toujours aimé l'histoire, les vieilles photos, les vieux objets » avoue-t-elle. Le déclic, elle le doit à son professeur d'histoire... qui n'était autre que M. Pinault, l'actuel président du club.

« J'ai commencé à interroger mes parents et mes grands-parents, explique Carole, ma mère s'était un peu intéressée au sujet puis avait laissé tomber. J'ai repris les recherches et, aujourd'hui, pour la famille du côté de mon père, j'en suis à 1630. » Et pour l'ascendance

maternelle ? « C'est beaucoup plus compliqué, reconnaît Carole, parce que les gens ont beaucoup voyagé et la famille s'est éparpillée... »

Vivant désormais à Nantes, la jeune femme n'en consacre pas moins deux week-ends par mois à des recherches. Elle livre quelques tuyaux : « il faut beaucoup de patience et aimer le contact avec les autres. Dans la généalogie, conclut-elle, tout le monde se donne un coup de main. »

Carole répertorie les actes inscrits sur les registres.



Recherches Avec le cercle de généalogie

Vos ancêtres revivent sur internet

C'est un véritable travail de fourmi qu'a entrepris le Cercle Généalogique du Pays de Fougères. Depuis juin 2002, les adhérents numérisent progressivement les registres paroissiaux de l'Ancien Régime et de l'état civil moderne du Pays de Fougères.

Le Cercle a ainsi dépouillé l'ensemble des registres du canton de Louvigné disponibles jusqu'en 1912. « Pour le Coglais, c'est presque achevé, ajoute Patrick Juillard. Les cantons nord et sud de Fougères sont bien avancés... » Celui de Saint-Aubin est encore en projet. « Et on se réserve un gros morceau, la Ville de Fougères, pour la fin... » Quant au canton de Saint-Aubin, ce n'est pas le Cercle généalogique de Fougères qui s'en charge.

Que fait-on de toutes ces informations? « Nous pouvons, à partir de ces données, réaliser des tables filiatives contenant tous les renseignements figurant dans les actes, explique Jean-Yves Pinault-Aumont, le président. Ce travail permet de proposer à nos adhérents ces documents sous forme de CD-Rom ou sur papier ».

Fini, donc les fastidieuses recherches pour reconstituer son arbre généalogique. Plus de 500000 concernant le Pays de Fougères ont ainsi été numérisés et sont consultables sur le site internet Geneabank, base de données nationales (service payant).

Parallèlement, sous l'impulsion de Patrick Juillard, le Cercle a également mis en ligne son site internet. « Ces deux dernières créations permettent à



Samedi, le cercle généalogique organisait une journée portes ouvertes pour présenter son site internet.

notre cercle d'avoir une envergure nationale et même internationale. Toute personne à travers le monde peut faire notre connaissance par internet et trouver des ancêtres ayant vécu dans la région», apprécie Jean-Yves Pinault-Aumont.

C'est aussi le reflet du « dynamisme de l'association ». Le Cercle, créé en 1993

par Anne-Laure Bonjour, réunit aujourd'hui 134 adhérents. Il tient des permanences aux Urbanistes deux jeudis et un samedi par mois.

▲ Cercle Généalogique du Pays de Fougères, 3 rue Georges Bizet à Lécousse. Internet: gpf35-fougères.org. Base de données nationale: geneabank.org

Généalogie A la recherche de leurs ancêtres

Martine et Carole remontent le temps

Depuis douze ans, Martine Ferrand et sa fille Carole ont attrapé le virus de la généalogie. Patiemment, elles dépouillent les anciens registres. Des véritables pages de l'histoire locale où elles traquent leurs ancêtres...

La généalogie, Martine Ferrand est tombée dedans quand elle était petite. « J'avais commencé dans mon enfance de manière superficielle, sur trois ou quatre générations », raconte-t-elle. C'est en retrouvant ces documents dans des vieux papiers qu'elle a replongé il y a une douzaine d'années. Dans la foulée, sa fille Carole se pique au jeu...

Patiemment, elles reconstituent leur arbre généalogique qui remonte actuellement jusqu'en 1605. Parallèlement, elles participent au recensement intégral des registres initié par le CGPF (cercle de généalogie du Pays de Fougères). Un travail de fourmi qui les amène à éplucher tous les actes de naissance, baptême, mariage et décès des communes. Après Landéan et Monthault, elles se consacrent aujourd'hui à la Chapelle-Janson.

La bourgeoisie fougeraise divorçait à Landéan

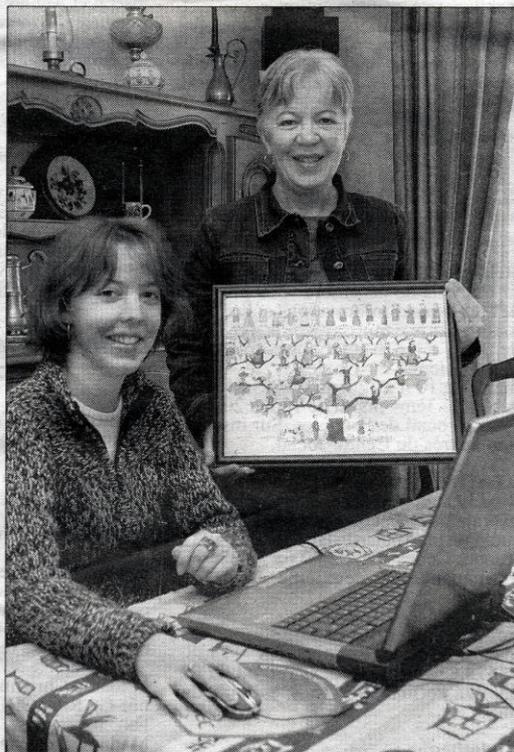
« La première partie a été faite par un autre adhérent. Nous nous occupons de la période 1710 - 1812 », exposent Martine et Carole. Un travail qu'elles effectuent sur ordinateur à partir des pages des registres numérisées préalablement par David Guimard, un autre adhérent. Elles ont commencé au printemps dernier et espèrent terminer pour mars ou avril.

Au fil des pages, ce ne sont pas seulement les naissances, mariages et décès qu'elles découvrent car les registres sont de véritables témoins de l'histoire locale : « on apprend plein de choses sur les métiers. On sait par exemple qu'à la Chapelle-Janson on cultivait le lin et le chamvre car il y avait beaucoup de fileuses... A Landéan, il y avait beaucoup de sabotiers... »

Des cadavres qu'on déterre...

Saviez-vous que la commune de Landéan a validé les premiers divorces du Pays de Fougères. C'est une des découvertes qu'ont faites Martine et sa fille : « ce sont d'abord les gens de la bour-

Passionnées de généalogie, Martine Ferrand et sa fille Carole décortiquent les anciens registres à la recherche de leurs ancêtres. Leur arbre généalogique, dont Martine présente un extrait, remonte maintenant jusqu'en 1605.



geoisie fougeraise qui ont divorcé». L'histoire se transforme aussi parfois en potins... « Lorsque le père ne reconnaît pas l'enfant, il y a parfois des inscriptions comme : les on-dit laissent penser que le père serait untel... »

Mais les pages d'histoire peuvent aussi être tragiques... « Pendant la révolution,

avec les chouans, il y a des choses horribles. On trouve des histoires de cadavres enterrés sommairement puis déterrés quelques jours plus tard. Ou encore des descriptions de personnes éventrées avec les tripes à l'air... Si on veut éviter les cauchemars, ce sont des pages qu'il vaut mieux éviter avant d'aller dormir... »

Repères

Créé en 1993 par Anne-Laure Bonjour, le Cercle de Généalogie du Pays de Fougères est présidé par Jean-Yves Pinault et réunit 134 adhérents. Il tient des permanences au Couvent des Urbanistes les 1er et 3ème jeudis ainsi que le dernier samedi de chaque mois.

Plus de 500 000 actes ont déjà été décortiqués par les adhérents. Donc autant de tables filiales

représentant la totalité du canton de Louvigné jusqu'en 1912, la quasi-totalité du Coglais et une bonne partie des cantons Nord et Sud. La Ville de Fougères sera étudiée en dernier et le canton de Saint-Aubin ne dépend pas du CGPF.

▲ Cercle Généalogique du Pays de Fougères, 3 rue Georges Bizet à Lécousse.
Internet : gpf35-fougeres.org

Cercle de généalogie

Un beau site Internet



Les adhérents sont souvent des passionnés.

Le Cercle de Généalogie du pays de Fougères a tenu son assemblée générale aux Urbanistes en présence d'une partie de ses membres. L'association, très dynamique, compte à ce jour 130 adhérents avec un taux de renouvellement chaque année. « *On a les fidèles et les passionnés qui s'inscrivent dans la durée et certains, environ 15 %, qui viennent surtout par curiosité, le temps de savoir de quoi il retourne* », explique Jean-Yves Pinaut, le président.

Les comptes ont été approuvés ainsi que le bilan des activités. La numérisation des registres de l'état civil se poursuit auprès des mairies et des archives départementales. Après l'Ancien Régime, c'est maintenant au tour du XIXe. Près de 700 000 actes ont été dépouillés à ce jour et ont permis d'établir des tables filiatives.

Une quarantaine de communes de l'arrondissement sont concernées par les activités du cercle fougérais dont le site

en ligne sur Internet est accessible librement : <http://www.cgpf35-fougeres.org>

L'association a également mis en ligne tous les actes filiatifs en sa possession sur le site « geneabank ». Par ailleurs, une bibliothèque comprenant les actes de mariage non filiatifs du XVIIIe et du XIXe en Ille-et-Vilaine est mise à disposition des adhérents.

Fin mars sera organisée la traditionnelle journée des cousinages. Le cercle de généalogie participe à la journée des associations en septembre et organise des portes ouvertes le premier dimanche d'octobre. Suite à l'élection du tiers sortant, le bureau est désormais composé comme suit : président Jean-Yves Pinault, vice-président Joël Lebesu, secrétaire Pierre-Yves thomas, trésorière Martine Ferrand.

▲ Contact : tél. 02 99 99 71 83 (avant 21 h).

Consulter l'état civil aux Archives

Le CD facilite la vie des généalogistes



De gauche à droite : Jean-Yves Pinault, Jacques Faucheux, David Guimard, Mareel Hodebert, Flavie Balluais, Annick Leroy.

Récemment, dans les locaux des archives municipales, Marcel Hodebert responsable des archives depuis 1995, Flavie Balluais qui lui succédera début avril et le maire Jacques Faucheux ont reçu les CD sur lesquels ont été numérisés tous les actes d'état civil de Fougères, depuis l'origine de ces actes jusqu'à 1905.

Ce travail colossal a été coordonné par David Guimard, membre du Cercle généalogique du Pays de Fougères. Il a été mené depuis plusieurs années par le Cercle dans les différentes communes de l'arrondissement, et va faciliter les

recherches et les consultations de documents pour les passionnés de généalogie.

Au cours de cette cérémonie, le président du cercle généalogique de Fougères, Jean Yves Pinault et une vingtaine d'adhérents ont témoigné leur sympathie à Marcel Hodebert qui part à la retraite début avril en lui offrant quelques livres.

▲ **Services des archives municipales de la ville de Fougères, ouvert du lundi au vendredi de 14 heures à 17 heures, tel. 02 99 94 88 09.**

La généalogie, ça vous branche ?



**MARTINE ET J-C FERRAND-NOBLET
FOUGÈRES**

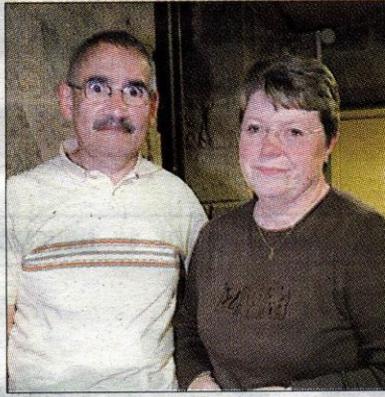
« Nous avons fait un peu de généalogie au cours de notre jeunesse. Mais c'est notre fille qui nous a remis dans le bain à l'occasion d'un travail en classe lorsqu'elle était au collège.

On s'est pris au jeu et nous avons rejoint le cercle de généalogie de Fougères à sa création en 1993. Depuis, nous sommes très motivés.

On a commencé par explorer nos branches familiales à partir des noms. Grâce aux livrets de famille et aux extraits de mariage, on a recueilli beaucoup d'informations comme les métiers exercés par nos ancêtres, les lieux de vie. On a aussi trouvé des photos d'époque.

Nous sommes remontés jusqu'en 1647 avec des aïeux qui vivaient dans la Manche. En général, ils n'ont pas trop bougé et il y avait une lignée de sabotiers et d'artisans. On a aussi réalisé un blog de généalogie. Il y a beaucoup de visites, les gens échangent des informations avec nous.

On aimerait donc remonter encore plus loin dans nos branches. Internet a multiplié les possibilités car on accède à des sources plus rapidement qu'en allant consulter dans les archives. Mais cela ne remplace pas le contact lors des réunions au cercle. »



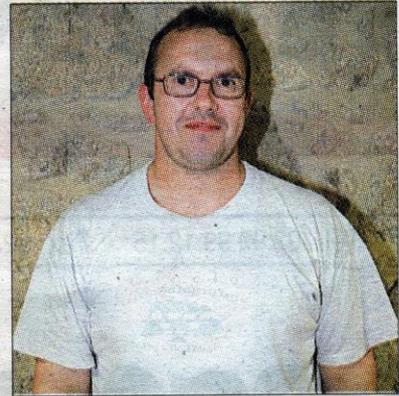
**M-C ET DANIEL COLSON
VAUDRY (CALVADOS)**

« Nous avons commencé la généalogie dans les années 1980. Cela nous a pris un peu comme ça, on souhaitait en savoir un peu plus sur nos racines. A l'époque, nous étions en région parisienne, puis nous sommes venus nous installer en Normandie.

En remontant, nous avons découvert que la plupart des ancêtres, du côté de ma mère (Marie-Christine), étaient originaires de Louvigné et des alentours. On a appris que l'on descendait de gens de la terre mais aussi d'un procureur royal. On est remonté jusqu'en 1500. Le virus est pris et cela ne nous fait pas peur de découvrir des choses. On a par exemple lu que des ancêtres s'étaient fait tuer par les Chouans.

Faire de la généalogie est très enrichissant. On apprend l'histoire de la famille mais aussi de France. Au fur et à mesure des relevés, on remonte le fil des vies de chacun. Il faut avoir l'œil, relire plusieurs fois certains documents. Cela intéresse aussi la famille qui nous demande des choses.

Ces prochains mois, on aimerait explorer la branche du côté de mon père (Marie-Christine), qui est d'origine moldave. Mais cela suppose de se déplacer à l'étranger et peut-être de ne pas pouvoir accéder à certaines archives. Ce sera sûrement difficile. »



**OLIVIER MAUPILLÉ
LE LOROUX**

« Je suis venu à la généalogie par l'intermédiaire de regroupement de gens qui portent le même nom que moi. Cela m'a intrigué et j'ai commencé ma branche généalogique.

Je suis rentré dans le cercle de Fougères pour obtenir d'autres renseignements. C'est devenu une passion mais je ne peux pas y consacrer trop de temps à cause de mon travail.

Ce qui me plaît, c'est de découvrir des choses différentes sur ma famille. Je suis remonté jusqu'en 1650. Des fois, on a du mal à déchiffrer certains registres. Il faut s'habituer à l'écriture. Une fois qu'on a réussi à lire les documents dans une commune, les autres sont plus simples à comprendre.

Les trois quarts de mes ancêtres étaient des laboureurs de la région de Fougères et du nord ouest de la Mayenne. J'ai tout de même retrouvé l'histoire atypique d'un ancêtre qui a été envoyé au bagne de Rochefort vers 1800. Quand on se replonge dans l'histoire, c'est souvent passionnant.

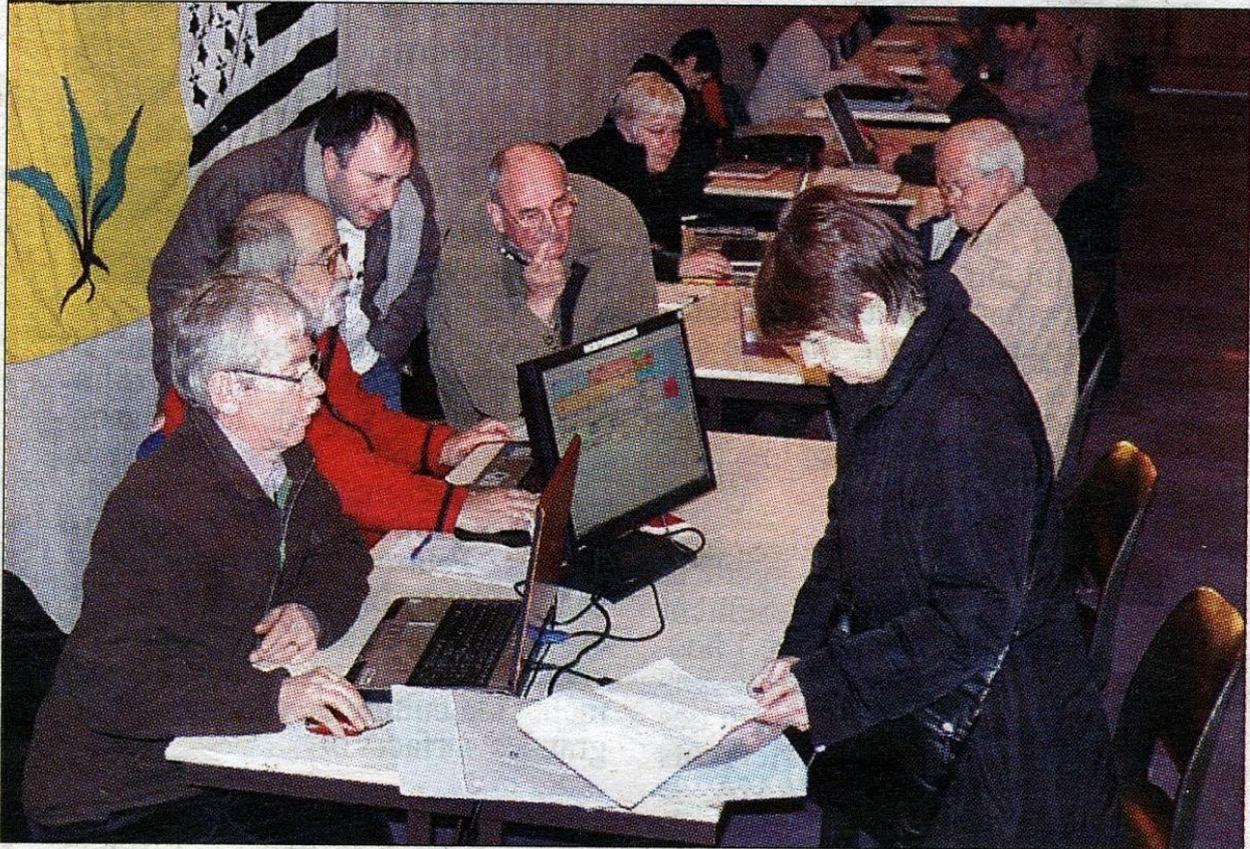
Je me suis aussi mis à l'informatique. C'est plus agréable pour les recherches, on ne travaille pas dans le vide. J'arrive un peu au bout des registres mais j'aimerais continuer encore plus loin pour faire le lien entre toutes les branches. »



UN LIVRE SUR LA TABLE DES MARIAGES. Le Cercle Généalogique du Pays de Fougères a récemment accueilli André Lestarquit, venu remettre à l'association, son livre : «La table des mariages en Pays Antrainais des XVIIe-XVIIIe siècles». Celui-ci concerne les communes d'Antrain, Chauvigné, Romazy, Saint-Ouen-la-Rouërie et Tremblay. Il est le fruit de plusieurs années de recherches. L'ouvrage, imprimé par le CGPF, est consultable lors des permanences de l'association au cours desquelles il peut être acheté au prix de 25 euros.

Année 2009

Nombre d'adhérents 242



JOURNÉE DES COUSINAGES. C'est un rituel pour le cercle généalogique de Fougères. Samedi dernier, l'association qui compte 230 adhérents a organisé sa journée des cousinages aux Urbanistes (notre photo). Les passionnés ont pu échanger leurs données généalogiques au travers de tableaux mais aussi de cartes postales de différentes époques répertoriées par Yves Grastien, de Parigné. De son côté, M. Poussin a donné une conférence sur les bagnards et sur les tombes des soldats morts pendant la guerre 14-18.

CHRONIQUE 2 AVRIL 2009

La photo numérique, mémoire de nos archives

Le Cercle généalogique du Pays de Fougères a relevé plus d'un million d'actes dans les registres des Archives départementales. Une œuvre de numérisation pionnière pour la mémoire locale.

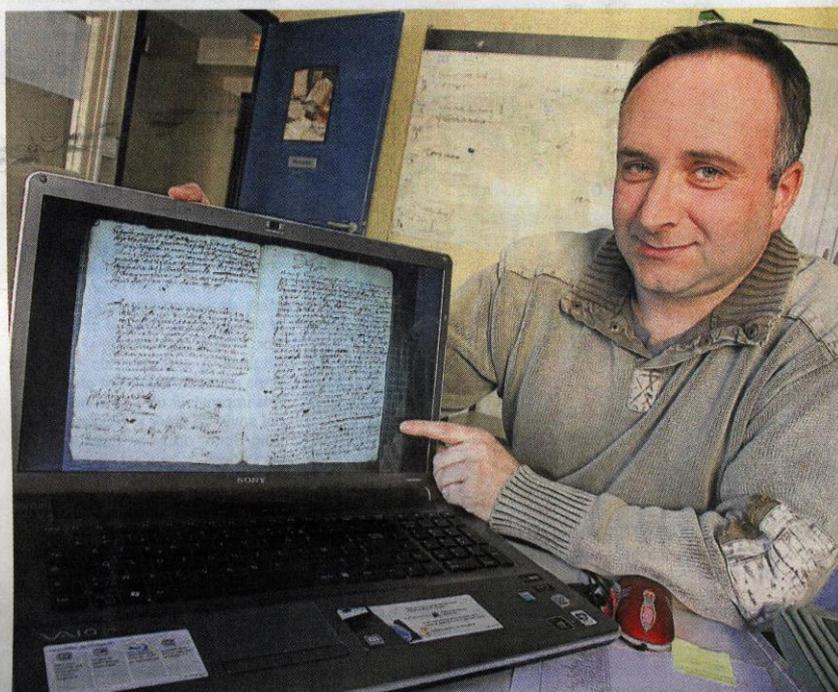
Mordu d'histoire et d'histoire locale en particulier, David Guimard est chargé de la numérisation au Cercle généalogique du Pays de Fougères (CGPF). « Le but de l'association, c'est de procéder à un relevé systématique et complet des registres de nos communes. »

C'est en mai 2002 que David Guimard commence à faire des clichés des documents. « J'ai commencé par Louvigné-du-Désert. Mais c'était le début du numérique... Je devais parfois photographier des pages en quatre parties pour obtenir quelque chose de lisible ! »

678 000 photos

Depuis, la technologie a fait des progrès et le nombre de documents numérisés par le CGPF aussi : « En tout, cela représente 678 000 photos : il y a les actes de presque 50 communes du Pays de Fougères, les listes de recensement, les juridictions de l'Ancien régime, les documents militaires... »

Ce patient travail du CGPF s'est accompli en partenariat avec les Archives départementales : celles-ci ont autorisé l'accès aux registres, et récupéré en échange les clichés numériques et en couleur des registres des communes. Des documents numériques bien supérieurs en qualité, et bien plus pratiques à consulter, que les bobines de microfilms existants.



Mordu d'histoire et d'histoire locale en particulier, David Guimard est chargé de la numérisation au Cercle généalogique du Pays de Fougères (CGPF).

Protéger les registres

« L'objectif est aussi de protéger les registres, souligne David Guimard. On consulte les images sur ordinateur : plus besoin de manipuler des documents anciens, souvent fragiles. » Mais il doit désormais jongler entre plusieurs disques durs pour sauvegarder ces précieux documents. « Les plus anciens registres conservés sont des baptêmes : 1542 pour Mellé et 1522 pour Gosné. »

Et puis le travail ne s'arrête pas à la photographie numérique. « Il faut aussi procéder aux relevés. C'est-à-dire intégrer les données des

documents photographiés dans une base informatique. »

Un million d'actes en ligne

Ils sont 90 « releveurs » à s'être attelés à la tâche. Résultat aujourd'hui : plus d'un million d'actes relevés et mis en ligne par le CGPF !

« Grâce à internet, on peut les consulter de partout, via un système appelé GénéaBank. C'est un gros site contributif, alimenté par les associations de généalogie, recensant plus de 58 millions d'actes en France. » Les adhérents des associations peuvent y accéder par identifiant et mot de passe.

Les Archives départementales mettent elles aussi en ligne, sur leur site, les clichés réalisés par le CGPF. « Beaucoup d'autres départements se sont contentés de numériser leurs microfilms. À ma connaissance, on est les seuls à avoir photographié les originaux en couleur. » Le Cercle généalogique d'Ille-et-Vilaine mène le même patient travail pour d'autres communes du département.

Pour David Guimard, la passion est intacte : « Ce que j'aime, c'est découvrir comment les gens ont vécu ici, avant nous. Redécouvrir des épisodes historiques comme la Révolution, les épidémies, les

guerres, à travers leurs histoires singulières. »

Corinne BOURBEILLON.

Cercle de généalogie du Pays de Fougères : 3, rue G.-Bizet, 35133 Lécousse. www.cgpf35-fougères.org
Site des Archives départementales archives.ille-et-vilaine.fr.

Samedi 27 mars, le Cercle de généalogie organise la réunion des coutumes, au couvent des Urbanistes de 10 h à 17 h : expo de vieilles cartes postales par Yves Grastien, conférence par André Poussin, présentation des livres *Plus de 300 forçats Pays de Fougères et Guerre 14-18*

10^e journée de cousinages du Cercle généalogique



De gauche à droite: André Poussin, Martine Ferrand, trésorière, Jean-Yves Pinault, président, Yves et Christiane Grastien, Olivier Maupilé.

Le dernier samedi de mars a été choisi par le Cercle généalogique du Pays de Fougères pour organiser « **la journée des cousinages** » explique, Jean-Yves Pinault, le président. Pour mettre en évidence ces cousinages, Marcel Goudal a répertorié trente-deux généalogies regroupées. Affichées par ordre alphabétique, cela permet aux visiteurs de retrouver leurs cousins dans les listes. « **Nous en sommes à trois mille pour l'instant** ».

Invité par le Cercle, Yves Grastien a exposé, pour la deuxième année consécutive, une petite partie de ses

cartes-photos. « **J'avais choisi trois thèmes : les vitrines de Fougères, les fêtes et cérémonies patriotiques et les métiers de 1910 à 1914** ».

Autre invité, André Poussin a donné une conférence sur « **les évasions des bagnards de la région** ». Chercheur comme il se définit lui-même, il s'est intéressé « **aux évasions des bagnes continentaux, Brest, Lorient, Toulon, et des bagnes coloniaux : la Guyane et La Nouvelle Calédonie** ».

Un Fougerais s'est évadé huit fois de Brest, huit fois repris, il est mort au bagne.

Généalogie A la recherche de ses ancêtres

Olivier Maupilé déterre les racines familiales

Olivier Maupilé a constitué un arbre généalogique de 30 mètres sur sa descendance.

Un retour aux racines, en remontant la machine du temps. Olivier Maupilé s'est épris de généalogie, d'un coup. Tout démarre voilà une quinzaine d'années.

« Je participais à un rassemblement familial, à Ernée, organisé par l'association «Maupilé, nos trois branches», créée en 1989 », indique Olivier Maupilé.

Le déclic pour le menuisier-ébéniste de 43 ans, résidant à St-Cyr-le-Gravelais en Mayenne, qui démarre dans la foulée des recherches sur sa descendance.

À la mairie de La Chapelle-Janson, où sont nés ses parents, il fouille dans les registres d'état civil, actes de mariages, de naissances et décès, tables décennales...

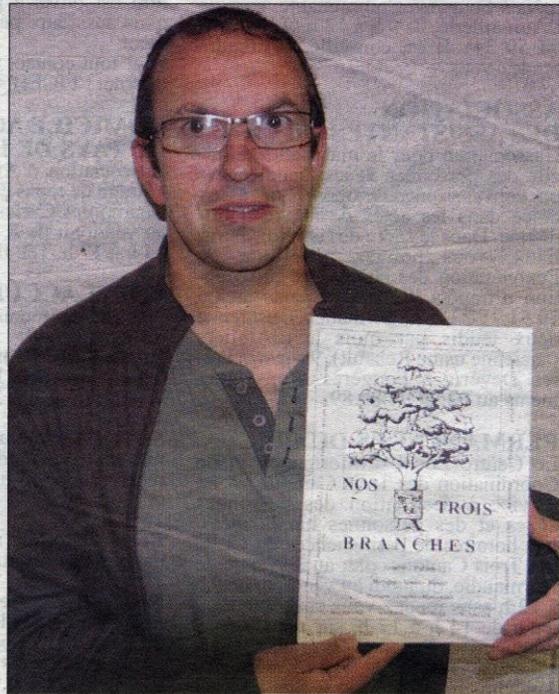
La trace de Léon

Un an après, il intègre le Cercle généalogique de Fougères (227 membres actuellement). Il affine ses recherches par le biais d'Interne et des archives départementales.

Son arbre généalogique ne cesse de pousser pour atteindre 30 mètres. «J'ai retrouvé la trace de Léon Maupilé, historien et conseiller général du 19^e siècle qui a écrit des livres. Il est enterré à Lécousse ».

Un autre Maupilé aurait fait le bain dans les années 1800. «Je suis remonté jusqu'au début des années

Olivier Maupilé avec le livre sur l'histoire familiale.



1600, avec des descendants qui habitaient à Fleurigné probablement », relate Olivier, responsable, dans l'association Maupilier, de la branche Fougères - Mayenne, qui semblerait être le «foyer» familial.

Travail de fourmi

Les 2 autres branches se situent en Vendée et Deux-Sèvres. Ironie de l'histoire : le plus ancien Maupilé a été recensé en Lorraine en 1200. Un travail de fourmi toujours plus compliqué, en reculant dans le temps, et loin d'être achevé.

Début juillet, au Puy du Fou (Vendée), l'association des Maupilier a tenu son assemblée générale. En 2012, Les Deux-Sèvres accueilleront ce grand rassemblement familial.

«La généalogie était auparavant une affaire de retraités. Des actifs s'y mettent, pour savoir d'où ils viennent. Ils peuvent s'appuyer sur les grands-parents, à la durée de vie croissante», se réjouit Olivier. L'Histoire a encore des choses à révéler.

▲ **Olivier Maupilé : maupile.o@orange.fr ; 14 bis rue de Bretagne, 53 320 St-Cyr-le-Gravelais.**

**Cercle généalogique
MARTINE FERRAND
EST LA NOUVELLE PRÉSIDENTE**



Les 240 membres du Cercle généalogique du pays de Fougères ont désormais une présidente : Martine Ferrand succède à Jean-Yves Pinault. Entrée dans l'association en 1993, elle en est la trésorière depuis 1994.

Sa motivation est à la fois personnelle, puisqu'elle poursuit ses propres recherches, et philanthrope, car « *nos réunions servent à aider les gens à reconstituer leur arbre généalogique, à donner du sens à leurs origines...* » Pour cela, le Cercle dispose de tables numérisées compilant les actes civils du pays de Fougères depuis la Révolution et de bases de données pour toute la France. « *De toute façon, on n'a jamais fini ! Une fois qu'on a trouvé un nom, on souhaite savoir ce qui se cache derrière : le métier exercé par notre aïeul, etc.* »

REUNION CA SAMEDI 26 JANVIER 2013



De gauche à droite :
Ferrand Martine, Maupilé Olivier, Colson Christine,
Piron Pierre, Lemaitre Joëlle, Thomas Pierre Yves,
Delaunay Marcel, Juillard Patrick, Guimard David